MODE

LE TROIS-PIÈCES

Le trois-pièces est le costume par excellence, qui tend à la fois à remplacer et le manteau long et le tailleur classique, c'est-à-dire qu'il peut tenir lieu de l'un et l'autre, avantage appréciable à une époque où l'habillement est si coûteux.

(Photo Talma)

Trois-pièces en gabardine marine, garni d'un léger galon de broderie de laine.
Modèle de la Maison Martial et Armand.

Les trois-pièces se font en drap, en velours de laine léger, en serge, gabardine, en popeline, en moire, en reps ou en velours, unis ou fantaisie. La broderie, très sobre sert à leur ornement, mais surtout les galons de laine brodés ; et mieux encore la fourrure, celle-ci se portant très avancée dans la saison. Nous le trouvons tantôt en bande et même en volant en forme dans le bas de la jupe, tantôt en bordure autour d'une jaquette ou en dépassant aux manches.

On emploie de préférence les fourrures à poil ras, naturelles ou imitées : vison, poulain, petit-gris ; fourrures moirées et bouclées : breitschwanz, carakul ; l'astrakan gris connaît une préférence marquée, compréhensible, en cela qu'au lieu de la note triste de l'astrakan noir, il nous donne l'avantage de rehausser un vêtement de couleur sombre, de ses clairs et admirables fusons serrés. Mais il a le défaut, impardonnable pour la plupart, d'être coûteux ; c'est alors qu'on le remplace par l'agneau, mais on le choisit de préférence dans les tons beiges ou bruns, qui sont ceux que la mode préfère. L'agneau rusé se rapproche plutôt du breitschwanz, ce qui fait qu'on l'adopte pour remplacer celui-là aussi.

N'ayant pas à signaler de nouveautés sensationnelles pour la saison, il est indispensable d'insister sur la vogue du trois-pièces, qui se transforme insensiblement de saison en saison, pour devenir toujours plus seyant et plus pratique.

Patron N° 4780

Petit vêtement d'un trois-pièces dernier genre, en velours de laine tabac, garni d'un tissu épais fantaisie de teinte plus claire. Jupe de même tissu que la garniture.
Mannequin 44.
Métrage 2 m. 75 en 120.

Le modèle dont nous donnons aujourd'hui le patron N. 4.780 est vraiment le costume idéal au sortir du gros manteau d'hiver en attendant le port du tailleur léger. Le bas de la robe est droit, le haut du corsage (qui ne se trouve pas dans le patron) se fait plat sans ceinture et généralement taillé dans un tissu fantaisie ou imprimé, dont l'opposition des couleurs forme un ensemble agréable. Les manches se font courtes. La jaquette toute droite, un peu évasée sous les bras, tombe au-dessous des hanches sans ceinture. On peut, si on le préfère, faire la jaquette plus longue, mais toujours dans cette forme droite, presque sac, qui est la caractéristique de cette saison.

COUSINE GERMAINE.

Notre Patron-Prime

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la *somme de 1 franc en timbres-poste* pour recevoir

Le Patron-Prime
du modèle choisi dans le *Réveil*.

Bon pour le PATRON-PRIME
N° 4780

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron N° 4780.

M.....
rue.....
à.....
département.....

Ci-joint la somme de 1 franc.

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME à l'adresse suivante :

Service des PATRONS-PRIMES
REVEIL
186 bis, rue de Paris **Lille**

Le Meilleur Laxatif
GRAINS de VALS
un seul avant le repas du soir
effet le lendemain matin
R. C. Paris 4701

La ménagère économe demandera de préférence les
Teintures
HIRONDELLE
pour teindre soi-même tout tissu et raviver les étoffes
En Vente dans toutes les bonnes maisons de
DROGUERIE ÉPICERIE et MERCERIE
FABRIQUÉES PAR LES ÉTABLTS RICHTER à LILLE (Nord)
Maison fondée en 1849
R. C. Lille 23.994

NOS BELLES FAMILLES

LA FAMILLE DEVILLE-DILLY

Parmi les familles nombreuses que nous avons présentées à nos lecteurs, peu certes présentent autant d'intérêt que celle de M. et Mme Deville-Dilly de Grenay.

Victor Deville, le père, est âgé de 47 ans. C'est un ouvrier mineur travaillant à la fosse N. 11 depuis de longues années. Sa femme, Catherine Dilly est âgée de 39 ans. Elle a mis au monde treize enfants — dont l'un est mort en 1922, à 12 ans — et en attend un quatorzième. Magnifique exemple de la fécondité de la race flamande. L'aîné des enfants, Edmond, est âgé de 18 ans ; la seconde, Blanche, âgée de 17 ans, travaille à la mine avec son père. Les autres enfants s'échelonnent à un ou deux ans d'intervalle jusqu'à la petite Juliette, qu'on voit dans les bras de sa mère et qui a sept mois.

Inutile de souligner le mérite de ces braves gens à qui une récompense officielle devrait bien venir apporter l'indispensable réconfort qu'ils sont en droit d'attendre.

PHOTOGRAVURE
Téléphone : 233. 33.18.
La Presse Populaire
186 Rue de Paris, LILLE
TRAITS - SIMILIGRAVURES
Photolithos -
Dessins - Photographies
RETOUCHES
Livraison Rapide
R. C. Lille 11.710

HUIT JOURS à NICE
et à la Côte d'Azur
Départs tous les jours à volonté
2e classe : 655 fr. -:- 3e classe : 550 fr.
Prix à forfait, toutes dépenses comprises
Demander nos Programmes, toutes régions
France et Etranger
REFERENCES NOMBREUSES
NORD-VOYAGES, 66, r. des Stations, Lille
Tél. 39.02 et 36, Gde-Rue, Roubaix
R. C. 2.081

T.S.F.

RADIOLA. — 4. — 12 h. 30, cours des cotons du Havre, Liverpool et Alexandrie ; Communiqué des halles ; Cours Martin des cafés ; Cours de la Bourse de Paris : Prévisions météorologiques ; Informations de la matinée. — 12 h. 45, radio-concert par l'orchestre tzigane Radiola. — 13 h. 45, cours des changes et des valeurs. — 14 heures, fin de l'émission. — 16 h. 30, cours de la Bourse du commerce de Paris (blé, avoine, sucre) ; Cours des métaux ; Cours de la Bourse de Paris (Changes et Valeurs) ; Cours Masquelier des cotons du Havre, Liverpool et Alexandrie ; Informations générales ; Extraits de la presse. — 16 h. 45, radio-concert. — 17 h. 45, résultats des courses ; Informations parlementaires. — 20 h. 30, informations ; Radio-chronique littéraire, par Radio Libris ; Causerie par M. José Germain, président de l'Association des écrivains combattants, sur la pensée des anciens combattants ; Causerie par le docteur Lereboullet (Œuvre générale de l'Enfance). — 21 heures, soirée littéraire : Le carnaval dans l'art, avec le concours de Mlle Annie le Guérin ; Causerie par M. Charles Clerc.

ECOLE DES P. T. T. — 4. — A 15 h. 15, M. Eugène Jacob dira quelques mots sur le carnaval à travers l'histoire. — A 15 h. 30, radio-concert. Alec Barthus. — 20 h. 30, causeries sur l'hygiène de la voix, par M. le docteur Georges Laurens, médecin laryngologiste de l'Hôpital Saint-Joseph ; Radio-concert : œuvres de piano, par Mlle Marcouville ; Chansons populaires roumaines, chantées par Mme Madyna ; Le Maître de Chapelle, opéra-comique de Paer ; Concert varié.

TOUR EIFFEL. — 4. — De 18 à 19 heures, Mardi-Gras montmartrois avec les chansonniers et tous les artistes de la nouvelle revue du Cabaret du Carillon. Programme : MM. Victor Vallier, Francis Quint, Albert Evrard, Jehan Barsoy et Roland Lenoir dans leurs œuvres et leur répertoire ; Mmes Vietta, Tessy, Germaine Kim, Dérège, Lenoir et M. Roland Lenoir interprétant quelques-unes des meilleures scènes de la revue « Bonne Nouvelle », de MM. Victor Vallier et René Buzlin.

Tous les soirs, à partir de 18 heures, audition publique et gratuite dans le Hall du RÉVEIL DU NORD, 186 bis, rue de Paris.

Conseil aux Enrhumés

Si un rhume n'est point guéri par de simples soins hygiéniques, s'il survient de la gêne dans la respiration, il faut employer de suite, pour éviter les complications possibles, la poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce précieux remède calme instantanément les souffrances, l'oppression, la toux des vieilles bronchites ainsi que les plus violents accès d'asthme et de catarrhe. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 95 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1, Bd Henri-IV, à Paris.
R. C. Seine 65463

Bulletin Economique

MARCHES DE LA RÉGION

HAZEBROUCK, 3. — 171 blocs de beurre pesant 2.050 kilos vendus de 18.50 à 17 fr. le kilo ; 2.500 kilos de beurre en pièces vendus de 19.50 à 15 fr. le kilo ; 6.200 œufs, 15 à 13 fr. les 26 ; pommes de terre, 0.60 le kilo ; 220 poulets, 9.25 à 15 fr. pièce ; 150 poules, 9.75 à 16 fr. pièce ; 275 lapins, 10.50 à 16.25 pièce.

LA PÊCHE A BOULOGNE

Ventes de la semaine. — Chalut : 416.000 k. de poissons divers, pour un montant total de 1.492.671 francs : maquereaux de filets, 2.110 caisses glacées, 65 à 110 maquereaux frais par caisse (22 à 28 kilos), de 100 à 134 fr. l'une 80 caisses de mangettes, de 38 à 54 fr. l'une.

Cours moyen de la semaine. — Le kilo, suivant jour et qualité : barbues, 6.75 à 7 fr. ; anges de mer, 1.50 à 2 fr. ; bars, 12 à 15 fr. ; cabillauds, 3 à 3.25 ; carrelets, 3.50 à 4.25 ; chiens de mer, 1.75 à 2 fr. ; colins vidés, 5 à 6 fr. ; congres, 4.50 à 5.50 ; daurades, 5 à 5.50 ; élingues, 2 à 2.25 ; filets, 1.75 à 2 fr. ; harengs de chalut, 1 à 2 fr. ; limandes, 4 à 4.50 ; limandes-soles, 5 à 6 fr. ; lottes, 1.75 à 2 fr. ; maquereaux gros, 6 à 7 fr. ; petits, 3 fr. ; merlans ordinaires, 3 à 3.50 ; merluches, 2.75 à 3 fr. ; raies, 1.75 à 3 fr. ; surmulets, 9 à 10 fr. ; rougets, 3 à 4 fr. ; Saint-Pierres, 4 à 4.50 ; soles, 12 à 14 fr. ; tires, 1 à 1.25 ; turbots, 10 à 12 fr. ; vives, 4.50 à 5.50 ; carringues, 2 à 2.50 ; plouses, 1.75 à 2 fr. ; roussettes, 1.75 à 2 fr. ; crabes, 1 à 1.25 ; crevettes grises 3.25 à 3.50 ; langoustes, 11 à 12 fr. ; moules, 0.05 à 0.10 ; clovisses, 0.20 à 0.25 ; coquilles Saint-Jacques, 2 à 2.50 ; couteux, 0.20.

EAU des CARMES
BOYER
Refusez les Imitations.
CORDIAL, TONIQUE, DIGESTIF

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 3. — Clôture. — Mars, 908 ; avril, 900 ; mai, 898 ; juin, 884 ; juillet, 871 ; août, 847 ; septembre, 781 ; octobre, 755 ; novembre, 746 ; décembre, 736 ; janvier, 731 ; février, 726.

LIVERPOOL, 3. — Clôture. — Mars, 1612 ; avril, 1608 ; mai, 1608 ; juin, 1600 ; juillet, 1578 ; août, 1528 ; septembre, 1487 ; octobre, 1441 ; novembre, 1411 ; décembre, 1404 ; janvier, 1398 ; février, 1395.

NEW-YORK, 3. — Mars, 2750 ; mai, 2768 ; juillet, 2719 octobre, 2490.

Bourse de Lille du 3 Mars 1924

Charbonnages	C. Pr.	1er C.
Albi	891	893
» Part	630	...
Aniche	1283	1275
Anzin	1379	1381
Béthune	3540	3250
» 10e	317 50	319 50
Blanzy	1895	...
Bruay	2924	2956
» 10e	297	295
Carvin	1101	1101
Ch. Boulonn.	214	210
Clarence	503	500
Courrières	670	665
Crespin	399	400
Douchy	...	...
Dourges	757	763
Epinac	1635	...
Escarpelle	1793	1793
Ferfay	651	655
Flines	40 75	42
Frankenholz	750	...
Gouy-Servins	1030	...
Lens	459 50	460 50
» 10e	...	...
Liévin	229 25	227
» c. de 30 act	9750	9725
Ligny	1621	1640
Marles 70 %	600	597
Nord d'Alais	140	145
Ostricourt	1155	1150
Thivencelles	347	338
Vendin	303	299
Vicoigne	720	714
Vimy	850	850
Sarre et Moselle	1770	1800

Pétroles	C. Pr.	1er C.
Bordeni	265	265
» Part	193	193
Bustenari	479	486
Dabrowa Cap.	1113	1101
Estera	243	...

Pétroles	C. Pr	1er C.
Fin. Pétroles	625	618
Fr. Polonaise	850	858
Grabownika	885	837
Ind. Pologne	420	415
Karpathes	554	552
Lille-Bonn. ord.	16 5	1625
» » prior.	1961	1980
Milano	2.6	.61
Monte-Carlo	3.4	3.0
Omn. Pét. Nord	6.3	6.0
Pechelbronn	895	900
Polana	1.9 50	1.9 50
Potok	860	860
Pét. Premier	458	458
Raff. Pét. Nord	1184	1180
Renasterea	...	...
» Part	...	...
Slyva Plana	225	229 50
Wankowa	1021	1020
Zagorz	226	222
Pétrole Block	231	236

Métallurgiques	C. Pr	1er C.
Blanc-Misseron	647	649
Aciéries France	586	585
» Part	420	402
» Logwy	1165	1184
» Nord	244	243
Sambr-et-Meuse	1699	1700
Ch. de France	342	342
Nicaise	1180	1205
» Part	1075	1075
Etablis. Cail	850	845
Denain-Anzin	2740	2685
Escaut Capital	3230	3025
Escaut Jouiss	2805	...
Etablis. Arbel.	899	914
Fives-Lille	2540	2540
Nord et Est	429	428 50
Mat. Fr. Belge	1418	1416
Senelle-Maub.	1770	1770
Mat. Transports	345	345

Métallurgiques	C. Pr.	1er C.
Wauquier	513	512
» part	82	82
Jeumont	478	484 50
» part	2275	2240
Delatt.-Frouard	4700	4640

Valeurs diverses	C. Pr	1er C.
Béthunoise	320	320
El et G. du Nd.	343	438
Energ. El.N.-Fr.	421	422
Compt. Linier	1364	1350
» nouv	1302	1298
Cot. St-Quentin	710	728
Cie Ind. Tex.	3000	3075
Etabl. Agache	1486	1488
Tiberghien	1000	1014
» Part	5670	5700
Fil. Filet de Fr.	880	891
Filature du Nord	1365	1350
Le Blan	757	759
Cimts Boulonn.	840	891
Cimts Haub.	475	475
Cimts Français	4995	5001
» » Jce	6300	6295
Gl. verres sp.	1610	1600
Gl. Aniche lib.	3800	3915
Kuhlmann ex-d.	807	807
Banq. de la No	...	...
Bons du Trésor	...	490
» 1923	...	480
» 1923 (2e)	...	483
Obl. Houillères	...	441
» (2e)	...	441
Oblig. Lens	...	...
Obl. Dt Nord 6 %	...	...
Cr. Nat. 1919	...	416
» 1920	...	420
» 1921	...	483
» 1922	...	459
» 1922 (2e)	...	484
» 1923	...	450

Clôture : Albi 880 ; Béthune 3319 ; Bruay 2907 ; Courrières 669 ; Lens 454 ; Marles 504 ; Ostricourt 1134 ; Dabrowa 1115 ; Financière 633 ; Franco 864, Part 1992 ; Block 234 ; Premier 475.50 ; Kuhlmann 810 ; Verreries d'Aniche 3895.

BOURSE DE PARIS DU 3 MARS

Rentes Françaises	Cours d. j.	Rentes Françaises	Cours d. j.
3 % perpétuel	58 50	Crédit National	
3 % amortissab.	...	1920	420
3 % amortis.	60	1921	475
4 % 1915-16	70 25	1922 janvier	464
4 % 1917	59 35	1922 juillet	488
4 % 1918	59 60	1923	455
5 % 1920	85	1923 juin	...
6 % 1920	81 97	Société Marseill.	
Bons 6 % 1922	491	de Crédit, a l.	560
» 1923	482	Société Marseill.	
Crédit National		de Crédit, sot.	...
1919	418	mon lib.	...

La séance a été en tous points satisfaisante surtout en banque, où la note dominante a résidé dans des achats nombreux de l'arbitrage. Volume d'affaires assez restreint au parquet. Au comptant l'activité est grande, mais les commis d'agent de change n'ont pas le temps de coter les valeurs. Les changes sont soutenus, à livre à 103.50 et le dollar à 24.04. Les rentes françaises sont fermes.

Fermeté des actions de nos grandes banques, la Banque de Paris, à 1738, le Crédit Lyonnais à 1725 et l'Union Parisienne 1075.

Fermeté des fonds et valeurs russes. Les fonds turcs ont été demandés, le 4 % unifié à 67, le 5 % à 36.

Hausse des valeurs de cuivre, le Rio à [illegible] et le Boléo, à 760.

Les valeurs de sucres ont été calmes.

Les obligations du Crédit National 1924 ont été introduites aujourd'hui, à 472 et 475.

En banque, fermeté de la De Beers et des valeurs de Caoutchouc.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

LE CHANGE

PARIS, 3. — Londres, 103.50 ; New-York, 24.04 ; Bruxelles, 87.40 ; Bulgarie, 17.50 ; Danemark, 380 ; Espagne, 301.25 ; Grèce, 42.00 ; Hollande, [illegible] ; Italie, 103.60 ; Norvège, 325 ; Prague, 68.50 ; Roumanie, 12.65 ; Suède, 628 ; Suisse, 417 ; Vienne, 34.125.

BYRRH
Se consomme : en Famille comme au Café

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, rue de Paris, Lille.
Le gérant : Emile GEST

FEUILLETON DU 4 MARS 1924. — N. 30

Mariée sans Amour !

GRAND ROMAN D'AMOUR

PAR MAXIME LA TOUR

PREMIERE PARTIE

L'ENFANT

Il avait su, au moment de son mariage, l'histoire, déjà ancienne, de la demande du jeune homme et du refus formel des nobles familles, sans d'ailleurs s'inquiéter de ce fait si lointain et dont un des acteurs avait disparu pour toujours, pensait-on.

Il le croyait même fixé définitivement en Algérie, ayant, au moment de l'achat des Roches, appris par le notaire de Jacques que celui-ci semblait se plaire beaucoup dans ce pays et ne parlait nullement de le quitter.

Il connaissait d'ailleurs personnellement le jeune homme, ayant naguère fréquenté sa famille, bien avant même d'entrer en relations avec celle qui serait un jour sa femme.

— Jacques d'Ermont ! Jacques d'Ermont ! répétait-il encore, sans s'apercevoir que l'aide-jardinier s'était levé doucement et se dirigeait vers la porte.

Soudain, il l'entendit mettre la main sur celle-ci.

— Ah ! je t'en tiens... lui dit-il d'un ton sarcastique... Maintenant que tu es payé, tu t'imagines n'avoir plus rien à faire avec moi... et sans doute ne reviendras-tu pas ce soir aux Roches !

— Dame ! riposta François, qui ne voyait en effet pas ce qui pouvait désormais le retenir dans sa situation modeste, à présent qu'il avait de quoi vivre de ses rentes.

— Eh bien ! non... tu ne me quitteras pas... pas encore du moins... Je veux que tu restes chez moi... où tu auras pour mission, tout en demeurant en apparence l'aide-jardinier du château, de surveiller tout ce que fera ma femme qui ne doit pas savoir que j'ai appris sa faute... Toi seul, puisque tu connais cette faute, peux te charger de cette mission... qui te rapportera encore gros, si tu me sers bien et si tu es discret... J'espère que cela te décide, scélérat...

— Que ne ferais-je pas pour vous, monsieur ! fit hypocritement François Laugier.

— Alors... tu peux te retirer... je t'ai assez vu. Et à ce soir.

— A ce soir...

L'aide-jardinier sorti, Pierre demeura quelques instants immobile derrière sa table, froissant de ses doigts fébriles les papiers épars devant lui... et méditant...

Et cette méditation devait être féconde, car bientôt il murmurait, avec un sourire haineux et féroce :

— Jacques d'Ermont... et toi Raymonde, comme vous allez expier chèrement cette trahison !... Elle demandera du temps, ma vengeance, beaucoup de temps... mais je vous promets qu'elle sera telle que vous n'aurez pas assez de larmes pour pleurer... alors sur votre douleur...

CHAPITRE XIV

CHARLOTTE

Au cours des six mois qui avaient suivi la mort du docteur Chapenave, qu'étaient devenus Charlotte Nizeray et le petit Michel, que cette mort, puis celle de Mme Chapenave mère, laissaient tout seuls dans la vie...

Tout seuls... et, hélas ! sans ressources.

Aucun lien légal ne rattachant la malheureuse femme et l'enfant du pauvre Chapenave aux deux défunts, — dont ils étaient cependant toute la famille, — le modeste héritage qui aurait pu leur revenir à la suite du décès de la mère et du fils leur échappait totalement.

Avec une imprévoyance excusable de la part d'un homme jeune, le docteur n'avait préparé en leur faveur aucune disposition testamentaire ni pris aucune assurance dont le montant aurait pu être versé à Charlotte Nizeray au lendemain du décès de Julien Chapenave.

Du jour au lendemain, il avait fallu que la malheureuse jeune femme, devant brusquement renoncer à l'existence facile, quoique encore modeste, que lui assurait l'homme à qui sa destinée était à jamais unie, se préoccupât de gagner son pain et celui de son enfant.

Malheureusement, le seul métier qu'elle pût exercer, celui de couturière, s'il suffisait jadis à assurer ses besoins, ne pouvait lui rapporter que des gains trop modiques pour lui permettre de conserver la gentille maisonnette où elle avait connu de si douces heures... et il avait fallu, avant toute chose, abandonner le nid ravissant où Chapenave et elle bâtissaient leur amour à l'abri des commérages et des médisances de la petite ville.

Elle s'y était courageusement résignée quelques jours après les doubles obsèques du docteur et de sa mère.

Elle avait trouvé en ville, pour un loyer très modeste, deux chambres et une cuisine qu'elle avait garnies avec une partie du mobilier de son précédent logis, vendant le surplus à des conditions désavantageuses afin de se procurer les quelques centaines de francs nécessaires à son installation.

Puis elle s'était préoccupée de revoir son ancienne clientèle.

Mais tout de suite une grosse déception lui avait été réservée.

Alors qu'elle pensait bien trouver de l'ouvrage dans des maisons où elle était autrefois connue et estimée, — et d'autant plus aisément qu'elle avait un enfant à élever, ce qui ne pouvait manquer, songeait-elle, de lui valoir plus d'intérêt encore de la part de ses anciennes clientes, — elle avait vu toutes les portes qui lui étaient familières se fermer devant elle.

L'histoire de sa liaison avec le docteur Chapenave, tenue par lui et par elle si soigneusement cachée à tous, s'était vite ébruitée au lendemain de la mort du docteur.

Avec une étroitesse d'esprit qu'à cette époque on rencontrait, hélas ! encore trop souvent en province, — les temps ont changé depuis, fort heureusement, — on lui tenait rigueur d'avoir été la compagne non mariée d'un homme sur qui bien des mères de famille avaient jeté leur dévolu pour leurs héritières.

Celles de ses anciennes clientes qui avaient été tenées de se laisser apitoyer par sa lamentable situation, en étaient dépourvues par les autres... car lorsqu'on avait su, un mois après les obsèques de Chapenave et de sa mère, que Charlotte Nizeray cherchait de l'ouvrage, ç'avait été un grand sujet de conversation dans les salons des dames de la ville, où l'on entendait parfois des déclarations de ce genre :

— Moi ! employer chez moi Charlotte Nizeray... Jamais de la vie ! Je ne veux pas mettre sous les yeux de mes filles un aussi déplorable exemple... Ce serait une prime à l'inconduite...

Les femmes au cœur sec qui parlaient ainsi ne songeaient pas un seul instant qu'en admettant que la pauvre Charlotte eût commis réellement une faute grave le jour où elle était tombée entre les bras du docteur Chapenave, son enfant était innocent, lui... et que ce pauvre petit pouvait avoir faim... avoir froid...

Et après avoir essuyé une dizaine de refus humiliants, Charlotte avait renoncé à son ancienne clientèle et s'était tournée vers un milieu moins élevé, mais aussi plus généreux et plus charitable : les gens de la classe moyenne.

Mais là, dans les ménages ne disposant que de modestes ressources, on a rarement recours à des ouvrières à la journée : la femme y fait elle-même ses raccommodages... et quand elle utilise une main-d'œuvre mercenaire, elle ne peut la payer qu'au tarif le plus réduit.

Cependant, à force de frapper à de nombreuses portes, Charlotte avait fini par obtenir du travail à droite et à gauche... juste de quoi joindre péniblement les deux bouts.

Elle était ainsi à la merci d'une maladie... d'un accident qui, en la réduisant à l'inaction pendant quelque temps, la jetterait dans la misère la plus lamentable.

Toute seule, elle se fût découragée... et, dans une minute d'égarement, aurait été tout droit se jeter à l'eau...

Mais il avait Michel... le cher petit qui, présent vraiment à cœur sa tâche de consolateur, redonnait toujours du courage à la pauvre femme, aux heures où elle sentait sa volonté défaillir et chanceler...

Le brave petit Michel !

Trop jeune encore pour aller en classe, il fallait voir avec quel joyeux entrain il s'efforçait de se rendre utile, dans la mesure de ses faibles moyens, pour épargner à sa mère un surcroît de travail...

C'était lui qui faisait les commissions, la vaisselle et même le ménage.

Pour ce dernier, rendons-lui justice : il le faisait très mal.

Mais peut-on attendre d'un enfant de cinq ans, dans l'essuyage et le balayage, une minutie et un soin à qui de grandes personnes n'arrivent parfois jamais...

Enfin, il faisait ce qu'il pouvait, et si Charlotte était obligée de recommencer souvent bien des choses derrière lui, elle n'aurait eu garde de le lui laisser deviner, dans la crainte de le chagriner.

Il n'avait pas davantage fallu qu'elle lui demandât de ne s'occuper de rien...

L'enfant se serait fâché tout rouge, tant il était convaincu que sa collaboration était précieuse à sa mère...

Leur existence ainsi organisée, les deux isolés avaient réussi à vivre tant bien que mal, et plutôt mal que bien, pendant quatre mois...

Mais le cinquième mois, l'événement qu'il fallait redouter avait fini par arriver.

Charlotte était tombée malade.

Le chagrin, les privations, les soucis, la fatigue l'avaient tellement anémiée qu'elle offrait au mal un terrain propice et merveilleusement préparé.

Une grave pneumonie la terrassa un soir.

Et le lendemain, le médecin, appelé par une voisine compatissante, sur la prière de Michel, la faisait transporter d'urgence à l'hôpital.

(A suivre.)